

## esprit-pneuma de l'homme

### Introduction

Saint Irénée appelle esprit de l'homme l'âme de l'homme "pneumatisé", c'est à dire transformée par l'Esprit Saint. Il faut savoir de ce que les Pères disent de ce terme "pneuma": esprit-souffle avant de voir le reste. Les Pères donnent plusieurs sens au pneuma, dans son rapport à l'homme

### esprit-pneuma

Le premier sens est très nettement le sens d'âme vivante, ou âme spirituelle. C'est pratiquement synonyme de "psyché", en tant qu'elle est animée, vivifiée par le pneuma. Les mots de psyché ou pneuma sont employés de manière interchangeable, sans aucune idée de parties de l'homme.

Saint Ignace d'Antioche dans l'Épître aux Romains (chapt 9, para 3) dit: «Mon esprit vous salue ». C'est la formule inverse que nous avons dans la Liturgie : "Le Seigneur soit toujours avec vous" "Et avec ton esprit". Ici, le mot esprit (pneuma) désigne la personne, l'âme vivante, l'identité. Dire "mon esprit vous salue", c'est à dire "je vous salue". Et les fidèles répondant au prêtre : "Et avec toi", désignant la personne toute entière devant soi.

De même dans l'épître de Barnabé, s'adressant à des fidèles, il leur dit: "Ce qui me réjouit, ce sont vos esprits bénis et glorieux, tant la grâce du don spirituel que vous avez reçu s'est implanté en eux". La terme d'esprit désigne ici l'homme intérieur. Barnabé parle de "la grâce du don spirituel" qui nourrit l'homme de l'intérieur. Le sens du pneuma est celui de la personne. Le terme de "pneuma" désigne ici ce que le terme de "hypostasis" va désigner plus tard: la personne. Barnabé parlant aux fidèles dit encore:

"L'aide que j'aurais accordé à des esprits tel que les vôtres ne serait pas sans récompense". Il s'adresse aux personnes. Egalement dans la première Epître de saint Clément de Rome, parlant de Dieu, il écrit: "Créateur et Pasteurs de tout esprit vivant". Il s'agit du Créateur de l'esprit et du corps. Ici esprit désigne la personne vivante.

Cyrille de Jérusalem montre nettement la correspondance entre pneuma et psyché, il dit: "On traduit par pneuma, tantôt psyché, tantôt *noûs*". Anastase le Sinaïte, qui est postérieur, et saint Jean Damascène disent également très nettement que le terme de pneuma recouvre fréquemment les termes de psyché et de *noûs*. Il ne faut pas faire du pneuma quelque chose en plus, ou quelque chose de particulier. **Notre maître doit être vraiment saint Irénée: il s'agit de la psyché ou de *noûs* inspirés par l'Esprit Saint, qui méritent le nom de pneuma.**

Certains textes précisent le pneuma dans un sens rationnel: ils en font l'élément rationnel et spirituel dans l'homme par opposition à la chair (sarx). Ainsi, Ignace d'antioche, dans le martyre de saint Polycarpe, parle des époux "de chair et d'esprit" (sarx ki pneuma). Ici encore pneuma est mis à la place de psyché.

Saint Jean Damascène dit (dans "la foi orthodoxe", 1<sup>o</sup> livre, chapt 13): le mot "pneuma" s'entend de différentes façons. Cela veut dire quelque fois le Saint Esprit; le "pneuma" désigne quelque fois un ange et parfois l'âme. Il y aussi des cas où "pneuma" veut dire simplement "nous".

Le "nous" est la partie spirituelle de l'âme, la fine pointe de l'âme comme disent les Pères Cappadociens.

Donc, c'est très simple, nous sommes gênés parce que nous aimerions bien avoir une terminologie fixe, un bon système orthodoxe qui répond à toutes questions de façon nette et définitive...Mais nous ne l'aurons probablement jamais. Il faut plutôt essayer de comprendre quel est l'enseignement sur l'homme, la vision de l'homme chez les Pères, sans chercher une terminologie systématique. Il faut essayer de comprendre ce qu'ils voulaient dire à travers les textes.

Il y a aussi d'autres usages du terme de "pneuma", non pas par opposition à chair mais par opposition à "psyché", pour le distinguer de l'âme psychique, "psyche" désignant le principe de vie animale.

Les animaux ont une âme psychique, ils n'ont pas une âme spirituelle, une âme noétique. Il sont une âme psychique, actions et réactions, des appétits (qui sont dans l'âme beaucoup que plus dans le corps). C'est par opposition à cette âme animale, psychique, que le terme "pneuma" est parfois employé pour désigner l'esprit "supérieur".

Certains Pères parlent de deux esprits. Cassien qui est proche de l'époque apostolique dit: "Nous savons qu'il y a une différence entre deux esprits dont l'un est appelé l'âme, et l'autre est plus que l'âme, et est à l'image et la Ressemblance de Dieu". Ici deux acceptions du terme de "pneuma" apparaissent: l'une est purement synonyme de "psyche", l'autre a un sens fort, "image et ressemblance de Dieu". L'esprit dans l'homme est la participation à Dieu, il est lié à la doctrine de l'image.

Les Pères savent qu'en employant tel mot on a plusieurs sens. Mais le lecteur moyen traduira par esprit, sans chercher plus loin. Chaque fois, il faut bien regarder le contexte.

Clément d'Alexandrie dans les "Stromates", la sixième parle aussi de deux esprits: l'un dirige et l'autre obéit. Il y a deux aspects du "pneuma", un aspect dynamique qui a l'initiative et qui dirige, et un aspect qui obéit, qui est passif. Le mystère même du "pneuma" de l'homme est double.

Le terme "pneuma" désigne enfin ce que nous appelons l'âme des défunts, pour qui l'on prie: ils sont dans une situation incorporelle jusqu'à la Résurrection. C'est à nouveau le sens de "psyché", comme "tout esprit verra le salut de Dieu", l'esprit ou l'âme des défunts désigne plus un mode de vie incorporel, qui n'est pas psychique mais qui est la part d'invisible dans l'être humain, ou l'homme intérieur - part invisible de l'homme qui subsiste et qui attend son corps, la Résurrection.

On trouve le terme de "pneuma" de l'homme en relation enfin avec l'Esprit de Dieu - et c'est cela qui est le plus intéressant. C'est cette phase doctrine de saint Irénée que l'on retrouve chez d'autres Pères - l'esprit qui désigne l'être humain, une partie de l'être humain, rempli de l'Esprit Saint.

Saint Macaire (IV<sup>e</sup> siècle) développe cela dans les "homélies spirituelles de saint Macaire" (collection Spiritualité orientale, édition Bellefontaine). Il parle beaucoup du rôle de l'Esprit Saint dans la vie chrétienne. son anthropologie exprime très bien cette transformation de l'homme en esprit, cette spiritualisation, pneumatisation de tout l'être. Il dit au IV<sup>e</sup> siècle disait saint Irénée au II<sup>e</sup> siècle.

La première homélie de saint Macaire, "la déification de l'homme", concerne la "pneumatisation" de l'âme et du corps (elle suppose une vision bipartite de l'homme). Quand saint Paul parle de l'homme spirituel, par opposition à l'homme charnel ou à l'homme psychique, il s'agit de l'homme déifié du saint, de l'homme accompli. Saint Irénée parle de "l'homme parfait" (perfectus homo).

Il ne s'agit absolument pas de l'homme au point de départ, d'Adam au Paradis, à plus forte raison de nous qui sommes déchus, mais c'est notre devenir, **notre but à atteindre: le but du baptême, de la création, que l'on peut appeler la sainteté, pneumatisation et déification.** "Sainteté" est un bon terme car **l'Esprit** sanctifie.

Dans l'orthodoxie, sainteté et déification sont synonymes. **La sainteté n'est pas l'acquisition d'ordre moral, ni d'avoir une vie vertueuse, mais c'est une vie divine. Le saint est celui qui acquiert les comportements divins, celui qui est "christomorphe", dont l'humanité est conforme à celui du Christ:** une humanité divine, sainte, transfigurée, spiritualisée par l'Esprit Saint, qui nous est donnée à cause de notre foi dans le Christ.

Saint Macaire dit très nettement que l'âme (psyché), si elle est illuminée par le feu divin, devient tout esprit. Il dit la même chose quand il parle du corps. Il fait un commentaire des 4 Vivants et voici comment il parle de l'être humain:

"Ezéchiel dans sa vision a contemplé le mystère de l'âme qui reçoit son Seigneur et devient le trône de Sa gloire...". Il précise en disant qu'il s'agit essentiellement de l'acquisition de l'Esprit Saint. : "...car l'âme a été jugée digne de communier à l'Esprit de sa lumière, qui est toute illuminée par la beauté de sa gloire ineffable, laquelle l'a préparée à devenir pour Lui un trône et une demeure, cette âme devient toute entière lumière, toute entière visage, et toute entière œil"...

C'est cette doctrine bien connue chez les Pères: on prend l'image du métal, ou du bois que l'on chauffe. Le bois qui s'enflamme devient rouge et prend les caractéristiques du feu: il brûle, il chauffe, et il éclaire - mais ce n'est pas du feu, c'est du bois. De même pour une pièce de métal rougie au feu. C'est l'image que l'on prend pour montrer ce que l'on entend par déification et participation à l'Esprit Saint. On ne cesse pas d'être bois ou fer, mais on est feu. De même l'âme enflammée par l'Esprit Saint reste âme, reste humaine, mais devient tout esprit, toute lumière, et mérite à ce moment là le terme de "pneuma".

Un ouvrage de saint Macaire dans les "Sources chrétiennes" prend cette image du fer que l'on chauffe, et il applique non pas à l'âme, mais à tout l'homme. "Il n'y a plus en elle (l'âme) aucune place qui ne soit pleine d'yeux spirituels et lumineux, autrement dit il n'y a plus en elle rien d'obscur, mais

elle est devenue toute entière esprit et lumière. Aussi que l'on nous dise pas que l'esprit est une partie de l'homme! L'esprit de l'homme est l'âme devenue tout entière esprit et lumière".

"...elle est toute entière pleine d'yeux, n'ayant plus ni partie antérieure ni partie postérieure. Ainsi l'âme qui a été parfaitement illuminée par l'ineffable beauté de la gloire lumineuse de la Face du Christ, qui est entrée en communion avec le Saint Esprit, qui a été jugée digne de devenir la demeure et le trône de Dieu, cette âme devient toute entière œil, toute entière lumière, toute entière visage, toute entière gloire, toute entière esprit".

Saint Macaire explique que le Christ Lui-même a parlé de cette illumination, pneumatisation de l'être humain et de l'âme humaine: "Que les âmes des saints deviennent lumière célestes, le Seigneur Lui-même l'a dit aux Apôtres: Vous êtes la Lumière du monde".

C'est à dire "Vous êtes la lumière en tant que participant à la lumière divine" Saint Macaire interprète de la même façon le sel: Le Seigneur leur a dit en effet "Vous êtes le sel de la terre".

L'homme devient "salé" quand il participe à la vie en Dieu, où il devient "lumière". Toutes ces images concrètes reviennent à la même définition du "**pneuma**": **l'âme qui devient esprit**".

Il y a un certain recouvrement entre le pneuma et le "*noûs*". Le mot "*noûs*" désigne l'intuition, quelque chose de visuel (l'oeil de l'âme). Dans la première homélie de saint Macaire, il dit nettement cela: "Si donc tu es devenu un trône de Dieu, si le céleste conducteur te dirige, si ton âme est devenue tout œil spirituel et toute lumière..."

L'âme devient œil, c'est le *noûs*: ici *noûs* et pneuma se recouvrent. Pneuma est d'abord souffle, inspiration. Le *noûs*, c'est la dimension contemplative, vision de Dieu.

A propos de la transfiguration du corps, saint Macaire montre qu'il ne s'agit pas d'une spiritualité de type dualiste, qui ne concernerait que l'âme de l'homme. "Comme le corps du Seigneur, quand il fut allé sur la montagne fut glorifié et transformé en Gloire et Lumière infinie, ainsi les corps des saints seront glorifiés et resplendiront. Comme d'un seul feu sont allumées beaucoup de lampes, ainsi les corps des saints, étant membres du Christ, doivent devenir ce qu'est le Christ".

La doctrine de la **Résurrection des corps**, tellement fondamentale dans le christianisme, est interprétée ici **en termes d'illumination ou de pneumatisation**, exactement comme pour l'âme. C'est l'anthropologie de la Bible: l'homme a deux dimensions fondamentales: une visible et une invisible. A la dimension visible on applique les mots de corps ou de chair, à la dimension invisible, on applique les mots âme, *noûs*, pneuma. Ces deux dimensions sont concernées par l'Esprit qui saisit le sensible et l'intelligible, le visible et l'invisible, le charnel et le spirituel, dans l'être humain. Il porte tout cela à la Résurrection, il sanctifie tout cela.

La déification concerne les deux dimensions du composé humain. On ne peut pas parler d'esprit comme d'un troisième composant: **l'esprit dans l'homme est une dimension de sainteté qui concerne tout l'homme**. Ce n'est pas un troisième bout. C'est la dimension de sainteté qui assume

l'âme et le corps. Cela doit être acquis, au sens où l'état de sainteté n'est pas l'état de départ, mais le point d'arrivée. C'est le but de la vie humaine, de notre existence: acquérir l'Esprit Saint, comme dit Saint Séraphin de Sarov, c'est à dire de gagner progressivement cette participation à l'Esprit Saint, et pour notre âme qui devient tout esprit, et pour notre corps qui devient diaphane, lumière.

La Tradition nous dit de montrer les saints (dans les icônes) dans leur état accompli, final. C'est dans son état accompli, au moment du décès, qu'il faut le peindre. Les caractères acquis de la sainteté de Dieu, de la vie en Christ, sont définitifs. Dans la mesure où ils sont définitifs, nous avons une participation à la vie éternelle. Bien sûr, il y a aussi le cas de moines ou d'ascètes qui ont vécu pendant 40 ans dans le jeûne et la prière, puis ont quitté le monastère pour retourner dans le monde. Mais personne n'est sûr que ce soit une régression, et de plus il ne s'agit pas forcément de saints.

**Les saints sont ceux en qui la manifestation de l'Esprit Saint sont acquis définitivement.** Les Pères disent que la vie divine chez les saints sont une vie naturelle. Nous avons tous ici l'expérience de la sainteté, il ne faut pas faire de fausse modestie. Mais notre sainteté est une expérience extrêmement intermittente, fragmentaire et fragile: cela dure une minute, un moment ou une Liturgie, et nous n'arrivons pas à tenir, à nous maintenir, à ce niveau-là. Ensuite nous plongeons et nous sommes des êtres en transformation, avec un peu la nostalgie de ce mode d'être extraordinaire que nous connaissons et qui nous maintient en vie.

Le fait d'avoir connu cela, ne serait-ce qu'une fois, nous ne pourrions jamais l'oublier. Pour le saint, cela fait partie de sa nature: c'est comme une seconde nature, une habitude...La sainteté est une acquisition définitive, alors que chez les autres elle est une expérience intermittente.

Actuellement, le terme de "prosopon" désigne la "personne", le masque, le jeu que l'on joue. Le terme "hypostasis" désigne ce que l'on est, devant Dieu, et donc éternellement. Pendant des années nous "faisons" le chrétien de notre mieux, et à force de la faire, peut-être que nous le devenons...Ce n'est pas une recette infallible car il faut quand même se convertir, il ne suffit pas d'avoir un jeu extérieur.

L'être humain est créé avec une dimension hypostatique, mais elle est à acquérir au sens où l'être humain commence par mener une vie purement naturelle, biologique. Nous-mêmes dans l'Eglise n'avons pas, dans les 3/4 des cas, une vie hypostatique. Nous avons des comportements de groupe, nous faisons de la psychologie de groupe dans les communautés paroissiales, très gentiment, mais nous n'avons pas une véritablement personnelle.

Nous avons des personnalités, un certain sens de la collectivité, mais nous sommes très en deçà de la vie personnelle. Il y a très peu de personnes vraiment dignes de ce nom dans l'Eglise. Quand on montre des saints on désigne des hypostases achevées. Quelqu'un qui est arrivé à la plénitude de la vie hypostatique, qui est pleinement ressemblant à Dieu, qui est pleinement dans la communion avec Dieu et avec autrui.

Cette plénitude de communion, définitive et irréversible, nous la contemplons dans les saints. Pour nous, c'est tout à fait potentiel, mais nous ne pouvons pas dire que cette vie nous manque. Elle est

potentielle, profondément actualisée par le baptême - le mystère profond de ce sacrement est la révélation de la vie hypostatique dans l'être humain, lié au mystère du Nom. **Toute notre vie chrétienne, la vie ascétique, la vie liturgique, est faite pour actualiser l'hypostase.** Mais on ne peut pas parler de vie hypostatique sans parler de vie dans l'Esprit.

L'être hypostatique, personnel, est un être spirituel, un "pneumatikon", comme disent saint Paul, saint Irénée ou Saint Macaire. C'est aussi l'homme déifié, le saint. Le pneuma est un état, une dimension, la vie de sainteté, qui concerne et définit l'être humain. **L'hypostase est l'instance suprême de toutes les facultés de l'homme, par laquelle nous sommes responsables de tout ce qui nous est confié, y compris des dons de Dieu.**

Le saint est sujet de toute ce qui est en lui. Même l'Esprit de Dieu qui est en lui devient son esprit; la sainteté de Dieu qui est en lui devient sa sainteté. Il est le sujet des caractères divins qu'il a acquis. L'hypostase assume la responsabilité de tout ce qui nous est confié, physique, psychique et spirituel. C'est dans ce cas que l'on peut dire: Mon esprit, mon pneuma. Seul le saint peut dire cela.

La perfection de l'image consiste à être absolument responsable. Dieu est absolument responsable de l'Être, puisqu'Il la source de Son propre Être comme Père, manifestation de Son propre Être comme Fils, communication de Son propre Être comme Esprit. Il est vraiment le Sujet responsable par excellence. Mais il est en plus responsable de la création. Il communique cette responsabilité, donne à un autre qu'à Lui-même la capacité d'être aussi responsable de tout cela.

C'est le mystère de l'ascension: le Christ met l'humanité à la droite du Père. L'humain en Christ devient égal de Dieu. L'homme n'est pas co-créateur. Saint Grégoire Palamas dit que l'homme peut produire des formes nouvelles. Mais mêmes celles-ci sont des formes qui existent. L'être humain est incapable de produire une nouveauté absolue. L'homme produit des combinaisons nouvelles, des composants de la matière.

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Sources : "Patristique - Anthropologie" - cours 7 – pages 40/44- Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1985)*